

BULLETIN ANNUEL
de la
SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS
DE LA DORDOGNE

COMPTE RENDU
de
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE
Du 28 Février 1920



LISTE GÉNÉRALE
DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ
Pour l'Année 1920

Bulletin n° 16



BULLETIN ANNUEL
de la
SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS
DE LA DORDOGNE

COMPTE RENDU
de
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE
Du 28 Février 1920

LISTE GÉNÉRALE
DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ
Pour l'Année 1920

Bulletin n° 16

42.586



BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PERIGUEUX

Avis

Les cotisations de l'année 1920 seront mises en recouvrement pendant le mois d'avril.

Afin d'éviter des frais inutiles, les Sociétaires qui préféreraient une autre date, sont priés de l'indiquer à M. Cocula, trésorier de la Société, 17, rue Bodin, à Périgueur.

La brochure contenant les Statuts est à la disposition des membres de la Société, qui pourront la demander au Secrétariat, 73, rue des Barris à Périgueur, où se trouvent aussi des Bulletins d'adhésion à faire signer par les personnes qu'on aurait à présenter comme nouveaux Sociétaires.

Il serait à souhaiter que chaque membre amenât à la Société au moins un nouvel adhérent.

Société des Beaux-Arts de la Dordogne.

Compte rendu de L'Assemblée générale du 28 février 1920

L'Assemblée générale de la Société des Beaux-Arts de la Dordogne s'est réunie à l'Hôtel de Ville de Périgueur, le samedi 28 février 1920 à vingt heures et demie, sous la Présidence de M. le Marquis de Fayolle, vice-président assisté de M. Saragana, vice-président et de M. Bertoletti, secrétaire général, M. Cocula, trésorier et de M. M. Pasquet et de Ladevi-Roche, Mauraud et Darbet, membres de la Commission administrative de la Société.

Étaient présents ou régulièrement représentés les Sociétaires suivants :

M. M. F. Artigue, R. Bardon, G. Belingard, P. Bérigaudier, A. Bertoletti, F. Blois, F. Bosché, Ph. Bourdichon, R. Chateau, F. Chauv, P. Cocula, M^{me} J. Couderc, M^{me} Marg. Delpal, M^{me} G. Darnet, R. Dessal-Quentin, F. Dubost, L. Dulac, abbé Faure-Muret, M^{re} de Fayolle, L. Gaijflard, A. Gaudy, G. Gautier, H. Grasset, J. Labasse, F. Lachaud, Dr Ladevi-Roche, B^{on} de La Tombelle, L. Lavaut, E. Lassaigue, B^{on} de Lestrangé, G. Linard, M. Matosès, P. Mauraud, Alon^{is} Mitteau, M. Murat, B^{on} de Newaux, G. Pasquet, A. Prugnot, C^{te} de Roganhae, G. Saragana, H. Sempé, E. Tuffet, M^{re} de Verminac de Saint-Maur et F. Villejeat.

M. le Président constate que plus du quart des membres de la Société se trouve présent, ou régulièrement représenté, et déclare l'Assemblée constituée selon la règle statutaire.

En ouvrant la séance, il interprète les sentiments de l'Assemblée en déplorant la mort du Président de la Société, le docteur Peyrot, Sénateur, qui fut si attaché à l'œuvre commune, la servant de sa haute autorité et de tout son dévouement.

L'ordre du jour indique le "Rapport sur l'état de la Société." La parole est donnée à M. Bertolotti, rapporteur, qui s'exprime en ces termes:

Messieurs et chers collègues,

Notre dernière Assemblée générale s'est tenue le 15 janvier 1914. En séance, les résultats de la onzième Exposition des Beaux-Arts ouverte par la Société, furent résumés en un rapport qui constatait une réussite nouvelle, s'ajoutant aux autres qui allaient en grandissant progressivement à mesure que se succédaient nos manifestations d'art. Des projets séduisants étaient alors formés, afin d'arriver à perfectionner le cadre dans lequel s'installeraient les futurs Salons Périgourdins.

Ainsi notre vie normale se développait paisiblement dans l'étude sereine des progrès à réaliser, recherchant surtout les méthodes les plus aptes à développer les forces agissantes de la Société, voulant qu'elle pût toujours mieux remplir le rôle délicat qu'elle a assumé: celui de propager l'éducation artistique si nécessaire au sein de l'excellente population Périgourdine.

Mais, le grand cataclysme était proche, qui devait bouleverser le monde entier!

Quelques mois après notre dernière Assemblée générale, l'orgueilleuse Germanie dévalait en France, couverte de la pesante armure qu'elle avait patiemment forgée pendant plus de quarante ans. Rien ne paraissait pouvoir résister à l'invasion de la horde sanguinaire dont l'audace s'accroissait du fait qu'elle se savait seule armée à point, au milieu d'une Europe pacifique.

Dès ce moment une seule chose importait: sauver de l'esclavage et de l'anéantissement la noble France, et avec elle, la civilisation latine. Toutes les pensées et toutes les énergies devaient converger vers le salut de la Patrie. Comme tout ce qui n'était point la guerre, il fallut que s'arrêtât l'œuvre de notre Société.

Et, pour notre œuvre, comme pour tant d'autres, longue fut la léthargie; elle dura six ans!

Maintenant c'est le réveil; c'est la vie régulière avec l'action intense et féconde que, de tous côtés, il faut reprendre et à laquelle doit collaborer notre Société aussi.

La guerre a laissé un immense héritage de douleurs et de blessures; elle a détruit des richesses incalculables; elle a déformé et interrompu l'allure de tous les organismes normaux de la vie sociale, entravé le développement naturel de l'industrie et du travail, paralysé le commerce, laissé le monde partout plongé en un malaise aigu, irritant et déprimant.

Le temps est venu où tout cela doit être assaini et purifié, parce que si on vivait dans l'inertie, si on ne se levait confiant, vaillant et uni en une foi commune, pour lutter de toutes ses forces contre le malaise envahissant, sur de la victoire, la justice, la liberté et le Droit deviendraient de

vaines paroles. Et, on ne peut se débarrasser de
malaise que par un long et intense travail, qui
reconstituera ce qui fut détruit, remettra en
mouvement ce qui fut arrêté et désorganisé.

Il faut que ceux qui se sont immolés
pour que la France vive, puissent nous regarder
sans courroux et sans compassion; la vie de
ceux qui demeurent doit être digne de leur mort.

Il faut gagner la paix, après avoir glo-
rieusement gagné la guerre, sous peine de voir
se perdre les fruits de la Victoire qui couronna
les généreux efforts de l'entière Nation. Victoire
chèrement acquise, grâce surtout à l'endurance
et à l'héroïsme de nos beaux soldats, guidés
par le génie d'incomparables chefs.

Les sacrifices furent immenses et in-
nombrables sont les héros qui, dans la bataille,
lancèrent contre l'ennemi, comme un défi,
l'orgueil de leur jeunesse sous l'égide du nom
très-faible de la Patrie!

Et la mémoire de ceux qui succombèrent
en offrant leur vie pour la salut du Pays, restera
perpétuellement en nous et en nos descendants.

Notre Société elle aussi, comme toutes les
autres, a eu ses valeureux, ses martyrs morts pour
la défense nationale, dont les noms seront pieusement
conservés dans nos annales.

Félic Chataignier, officier de réserve
parti au début des hostilités, nommé capitaine
cité et décoré de la Croix de guerre, fut tué
en mars 1916 dans une tranchée de première
ligne; on lui décerna la décoration posthume
de la Croix de chevalier de la Légion d'honneur;

Gustave Chérifel, jeune artiste dont
le talent s'était déjà révélé plein de promesses
lors de notre dernière exposition, fit preuve
de courage et de martiale valeur jusqu'au
moment où il fut fauché, en avril 1915.

Yvan Labasse, évacué du front à la suite
d'une grave affection, fut proposé à la garde des
prisonniers ennemis; il succomba en septembre 1916;

Louis Simon, si sympathiquement connu
à Périgueux, mobilisé en qualité d'adjudant au
93^e Territorial, montra les plus solides qualités
militaires et conquirit le grade de sous-Lieutenant
affecté au 307^e régiment, il tomba en novembre 1916;

Et encore d'autres intrépides défenseurs
de la Patrie, appartenant à des familles de nos
membres, succombèrent en accomplissant le
devoir sacré.

C'était dès les premiers engagements
de la guerre, Alain de Fayolle, jeune Saint-
Cyrien, qu'un courage atavique entraînait
dans la mêlée, plein d'ardeur et de foi, offrant
généreusement à la France une vie débordante
de promesses; plus tard, c'était les fils ou les
proches de nos sociétaires M. M. Danner,
Saumande, le docteur Faure, François, Guillet,
Gautier, M. de Verminac de Saint-Maur, M.
la baronne de Lestrangé, et peut-être d'autres
qui ne sont pas parvenus à notre connaissance,
tant les sacrifices furent nombreux.

A tous, l'Assemblée générale on s'asso-
ciant à la douleur de leurs familles, voudra
aujourd'hui rendre l'hommage de haute
admiration qu'ils ont si vaillamment
mérité.

Et, notre admiration ira également à
ceux auxquels il fut donné, leur devoir
pleinement accompli, de revenir parmi nous,
justement récompensés pour leur courage
et leurs mérites.

Eurent des citations militaires, la Croix
de guerre et la Croix de la Légion d'honneur,
M. M. le Commandant Chapelle, le docteur
Crozet, Gaston Frachet, Edmond de Lépine,
et Emile Mazy.

Nous féliciterons aussi les membres de notre Société qui, éloignés par leur âge du théâtre de la guerre, dépensèrent, en faveur du bien public, toute leur activité et leur dévouement aux postes délicats où les événements les placèrent: M. le docteur de Brou de Laurière, promu Officier de la Légion d'honneur, et Louis Lacoste, président du Tribunal de Commerce durant toute la longue période des hostilités, nommé Chevalier de la Légion d'honneur.

Pendant ces six dernières années, notre Société fut frappée par des deuils cruels. En dehors de ceux que la guerre nous prit et dont nous venons de parler, il y eut le décès de trente autres sociétaires, parmi lesquels quatre membres de l'actuelle Commission administrative, et deux qui en avaient antérieurement fait partie.

Notre président, le docteur Peyrot, sénateur mourut au mois de novembre 1917, laissant d'universels regrets. Depuis vingt ans, nous l'avions à notre tête, et nous pûmes apprécier sa bonté, sa clairvoyance et son élévation d'esprit. Il ne nous appartient pas de juger de sa haute valeur scientifique, qui était partout reconnue dans le monde médical, et à laquelle l'Académie de médecine rendit un solennel hommage; mais, l'homme éminent nous reste.

La nature le favorisa de ses plus rares dons. Il unissait à l'exacte connaissance de la vie et des sentiments, humains une grande sérénité de jugement. L'amitié et la retenait comme chose sacrée, lui réservant une indéfectible fidélité. Sa conversation geniale, ornée, aimablement spirituelle, révélait une fine intuition psychologique et une base de haute culture.

Il comprenait l'art dans toutes ses manifestations les plus sublimes, et il aimait à s'entourer des pures formes de la beauté:

tableaux, sculptures, bronzes, objets choisis avec un artistique discernement, et ainsi il était étroitement apparenté à notre Société, au sein de laquelle son souvenir vivra toujours.

Deux ans auparavant, en octobre 1915, nous perdions Léopold Hepper, le trésorier modèle qui, pendant plus de vingt ans, se dévoua au service de la Société. Ce fut un homme bon, et bon il l'était foncièrement même envers ceux qui pouvaient en abuser. Ses qualités administratives d'ordre et de précision, son jugement droit et sain, eurent à s'exercer longtemps, aussi bien au Tribunal de Commerce qu'à la Justice de Paix de Périgueux, applaudis par tous ceux à qui il fut donné d'en apprécier la parfaite pondération.

Sous une grande modestie, Léopold Hepper cachait une culture très solide. Dans nos délibérations administratives, ses avis étaient, entre tous précieux, toujours déterminés qu'ils furent par un fond de bon sens natif et une expérience consommée des affaires. Pour d'or aimant à faire le bien sans ostentation, c'était un ami sûr et fidèle, auprès duquel on pouvait sans aucune arrière pensée, entièrement s'abandonner.

Ces jours derniers s'éteignait le Commandant Charles Brecht et, en février 1916, le capitaine Paul Réglière. L'un et l'autre, durant de nombreuses années, furent membres de notre Commission administrative, au sein de laquelle ils apportaient avec une expérience éprouvée, leurs dévouements et leurs lumières. Tous deux s'adonnaient volontiers à la peinture et personne n'aura oublié les fines aquarelles du Commandant Brecht, ni les vigoureuses toiles du Capitaine Réglière, exposées périodiquement aux Salons Périgourdins.

Le même mois de février, 1916, devait nous enlever Edmond Lespinas, anciennement administrateur de la Société, devenu plus

tard "membre perpétuel." Son esprit s'éleva, son érudition qui était vaste, et ses connaissances artistiques le faisaient hautement apprécier parmi nous et par tous ceux qui l'approchaient.

Puis, au premier jour de 1917, nous avons perdu Charles Cotinaud, l'un de nos plus anciens Sociétaires, qui, de tout temps, fut éperdument attaché à l'œuvre que nous poursuivons, à laquelle il se donnait sans mesure. Pendant une période triennale il fut l'un de nos Vice-présidents. Très épris d'art et de connaissances, sagace, ses avis étaient toujours fort écoutés, et son action zélée fut particulièrement féconde en résultats favorables à notre Société.

Et, entre les années 1914 et 1920, la Société eut la douleur d'enregistrer le décès de nombreux autres membres aimés et dévoués: Gaston Bonnet, Eugène Courbatère, Emile Bussaux, Henri Pouyand, Ernest Frenet, Georges Monmarson, Henri Peyssset, Raymond Fournier, Sarlovière, Eugène Dorsène, Edouard Lacoste, Baron de Saint-Paul, Comtesse de Verthamon, Jules Chastenot, Fernand Courtey, Madame Gaillard d'Abello, Docteur Antoine Lapervanche, Joseph Beynier, Paul Breton, Roger Buisson, Martial Chevalier, Léon Deschamps, Daniel de Lage de Lombrière, Théophile Roudergues.

Aujourd'hui même, hélas! vient de mourir subitement encore dans la force de l'âge Armand Delmon. C'était un Sociétaire de la première heure, toujours d'une ferme dévouement pour la Société. Il avait un sens d'art inné, et son goût très sûr, s'employa à toutes nos expositions, dont il savait à souhait orner et meubler les salles.

Nous pleurons tous ces chers disparus et nos regrets bien sincères les accompagnent dans la tombe où ils sont si tôt descendus, comme nos vœux de bonheur céleste les suivent dans la Vie qui n'a plus de fin.

En gardant pieusement le souvenir de ce qu'ils furent parmi nous, nous adressons à leurs familles nos sentiments de la plus cordiale condoléance.

Après le décès du Trésorier, Léopold Hepper, la Commission administrative, conformément à l'article 13 de nos statuts, a désigné l'un de ses membres, M. Cocula, pour en recueillir la succession. Ce dernier, au dévouement duquel on ne fait jamais appel en vain, a bien voulu accepter cette délicate et laborieuse charge.

L'état financier de la Société, après l'horrible drame de la guerre, ne peut être que médiocre. Le recouvrement des cotisations, abandonné depuis 1914, ne fut repris qu'en 1919.

Voici donc le résultat de la gestion sociale jusqu'au 31 décembre dernier:

Avoir:

Espèces en caisse	fr. 336,25
Titre de 50 fr. de rente, prix d'achat	872,50
Cotisations recouvrées	980,—
Intérêts échus	212,50
Total francs	2401,25

Sorties:

5 annuités de loyer pour la galerie démontable, à 100 fr.	500,00
Primes d'assurance: 3 annuités à 23,40	70,20
— 2 annuités à 23,90	47,80
Couronne mortuaire, affranchissement, etc.	48,65
Imprimés	32,—
Total francs	698,65

Balance:

Avoir _____ 2401,25
Sorties _____ 695,65

au 31 décembre 1919, avoir net francs 1705,60

Le bilan social, à la fin de l'année écoulée est le suivant:

Actif:

- Titre de rente et espèces en caisse, fr. 1705,60
- Cotisations en retard, à recouvrer - 560,-
- Tringles en fer pour soutenir les tableaux, placées à l'Ecole Lakanal (mémoire)
- Matériel de la Galerie démontable (mémoire)

Total, sauf mémoire, fr. 2265,60

Passif:

- Bons à rembourser sur la galerie démontable 2200,-
- Intérêts dus à ces mêmes Bons - (mémoire)

Total, sauf mémoire fr. 2200,-

La Commission administrative en soumettant ces comptes et ce Bilan à l'Assemblée générale, en demande l'approbation.

Le budget de la Société, dont les sources furent taries pendant les années de guerre et qui restent encore aujourd'hui singulièrement amaigries, vous le voyez, Messieurs et chers collègues, n'offre pas des ressources suffisantes pour tenter d'organiser, dès cette année, une Exposition des Beaux-Arts.

Les difficultés des transports, des em-

ballages et autres, que les meneurs de grèves ne réussissent pas à apaiser, sont un obstacle supplémentaire.

Mais, la Société doit mettre tout en œuvre pour aboutir au printemps de 1921. Il lui faut renaitre à une vie nouvelle, plus vigoureuse que jamais, comme il faut qu'en cette généreuse France se réveillent et s'épanouissent en une riche floraison, tous les organismes qui s'effaçaient devant les angoisses de la tourmente.

Pour notre Société, il faudra, tout d'abord, arriver à résoudre l'importante question tendant à lui assurer un local stable pour y loger les futures Expositions.

A cet effet, il y a six ans, lors de la dernière Exposition et à l'Assemblée générale qui la suivit, nous avions envisagé le projet d'obtenir de la Ville d'Amboise, par un bail à long terme, au Parc Périgourdin, des bâtiments longeant la rue Paul-Louis Courrier. Espérons que la Municipalité, sollicitée au nom de l'Assemblée générale, voudra bien maintenant écouter notre requête.

La Commission administrative que vous allez aujourd'hui nommer, devra apporter tous ses soins à la réalisation de ce programme, et à la mise en valeur de toutes les énergies que la Société renferme.

C'est de la sorte que cette Société des Beaux-Arts de la Dordogne contribuera pour sa modeste part et à sa place, à relayer ce qui fut abattu, persuadée que la grandeur d'un Pays se trouve non seulement dans la victoire contre l'ennemi, à laquelle tous hommes et femmes ont coopéré, mais encore dans les pacifiques conquêtes du travail intellectuel ou matériel varié selon les aptitudes, et auquel il importe que tous et chacun donnant la plus grande intensité.

Périgueux, le 28 février 1920.

Le Secrétaire général,

A. Berthelot

L'Assemblée, consultée, approuve à l'unanimité les conclusions de ce rapport ainsi que les comptes et le Bilan social.

La parole est donnée à M. Grasset, lequel émet l'avis que, sans trop de retard, soit faite à la Municipalité la demande du local envisagé dans le rapport, afin d'en assurer l'usage à la Société pour l'époque à laquelle il sera possible d'organiser la future Exposition.

Après un échange d'amples observations entre divers membres, l'Assemblée se rallie unanimement à l'avis de M. Grasset, et autorise la Commission administrative à aliéner, dans les meilleures conditions possibles, le matériel usé et onéreux de la Galerie démontable.

M. le Président annonce que les Congrès annuels des Sociétés Savantes, suspendus depuis 1914, vont reprendre leurs travaux. M. le Ministre de l'Instruction Publique a convoqué le Congrès de cette année, le 53^e. Il se tiendra à Strasbourg, du 25 au 29 mai prochain. L'Assemblée désigne, pour y représenter la Société, les délégués suivants: M. M. le D^r Ladevi-Roche, A. Mitteau, G. Sarazanas et G. Gautier.

L'ordre du jour indique la nomination de la Commission administrative. Par cinq votes successifs, sont unanimement acclamés: M. M. le marquis de Fayolle, président; G. Sarazanas et le Baron de Nervaux, vice-présidents; A. Bertoletti, secrétaire général; J. Daniel, secrétaire adjoint; P. Cocula, trésorier; G. Pasquet, le Docteur Ladevi-Roche, P. Mauraud, G. Darnet et A. Mitteau, membres.

M. le Président, en son nom et au nom des membres de la Commission administrative qui viennent d'être élus, remercie l'Assemblée générale de la marque de confiance qu'elle vient de leur donner, l'assurant du plus complet dévouement de tous, en faveur de l'intérêt de la Société.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance a été levée à vingt deux heures et demie.

Le secrétaire général,

A. Bertoletti

Liste générale des membres de la Société des Beaux-Arts de la Dordogne pour l'année 1920. —

Présidents honoraires: le Général de Division, le Préfet de La Dordogne, l'Evêque de Périgueux et de Sarlat, le Maire de Périgueux, le Baron de La Tombelle, ancien Vice-président de la Société.

Administration de la Société.
Président: le marquis G. de Fayolle. Vice-présidents: G. Sarazanas et le baron H. de Nervaux. Secrétaire général: A. Bertoletti. Secrétaire adjoint: J. Daniel. Trésorier: P. Cocula. Membres de la Commission administrative: G. Pasquet, le Docteur Ladevi-Roche, P. Mauraud, G. Darnet, A. Mitteau.

Sociétaires

Membres perpétuels: (1).
J. Baptiste Castelnaud, à Beuzeval-Houlgate (Calvados) — Georges Chalavignac, rue Cité-Champeau, à Périgueux. — M^{me} Armand de Lacrousille, 17, allées de Tourny, à Périgueux. — M^{me} A. Maumont, 33, rue Bodin, à Périgueux. — Ambroise Perrier, 7, cours Fénélon, à Périgueux. — Georges Sarazanas, 3, cours Fénélon, à Périgueux.

A.

Membres fondateurs:

- Jean-Joseph Adisson, entrepreneur de charpenterie, 6, place de la Cité, à Périgueux.
- le Docteur Paul Aka, 23, rue du Palais, à Périgueux.
- J. Baptiste Aubarbier, 40, L'A, Président de la Chambre de Commerce de Périgueux.
- Achille Auché, chev. r. agricole, allées de Tourny, à Périgueux.

(1). Les membres perpétuels qui, après leur versement de la somme de cinquante francs, continuent à payer la cotisation annuelle de dix francs, qui seule assure le droit de participer à la répartition des œuvres d'art acquises par la Société, sont inscrits une deuxième fois sur la liste suivante des membres fondateurs.

- Jules Aviat, artiste peintre, 9, rue Pelouze, à Paris.
- Fabien Artigue, propr. à Labasthe-de-Rivière, (H^{te} Garonne)

- Jean-René Bardou, & A, chev. m^{er}. agr. Capitaine honoraire des sapeurs-pompiers, au Maine par Sainte-Orse (Dordogne).
- Henri-Ernest Barillot, & A, pharmacien, 23, Cours Saint-Georges, à Périgueux.
- Paul Beau, entrepreneur, 6, 8, 10, rue Lafayette, à Pér.
- Georges Bélingard, antiquaire, 9, place de la Closerie, à Pér.
- Comtesse de Béon, née Des-Mercades de Sans, 57, Avenue Kléber, à Paris, et Château de Goudaud, par Périgueux.
- Pascal Bergadieu, propri^{étaire} en chef de l'Octroi, 24, rue Thiers, à Périgueux.
- Albert Bertolotti, & I, professeur de dessin, 73, rue des Baris, à Périgueux.
- Fernand Blois, 30, rue Nouvelle-du-Port, à Périgueux.
- Ruma Bonnet, négociant, 4, rue Taillefer, à Périgueux.
- Léo Borne, & O, off. d'adm. principal en retraite, 2, rue Saint-Simon, à Périgueux.
- Firmin Bosche, & A, Chev. m^{er}. agr., négociant, 9, rue du Bac, à Périgueux.
- Philippe Bourdichon, & I, Directeur de l'École Lakanal, 6, rue Littré, à Périgueux.
- Gabriel Breton, chev. m^{er}. agr., négociant, rue Béranger, à Périgueux.
- Gaston Breton, négociant, 10, place Fauchierba, à Pér.
- Abbé Brugière, Chanoine, Maison de retraite, à Bergerac (Dordogne).
- Léon-Eugène BuffetEAU, Avoué licencié en droit, rue du Palais, à Périgueux.

- Le marquis F. de Chantérac, à Cires-Lès-Mello, (Oise).
- Robert-Auguste Chapelle, & F G, 7, rue Carnot, à Périgueux. Chef de Bataillon au 50th R.I.
- Henri de Chasseloup-Laubat, 23, Boulevard Bertrand de Born, à Périgueux.
- François-Marcel Chapotel, agent général d'assurances, 25, Boulevard de Vienne, à Périgueux.

- Henri Chastenet, & F, négociant, rue de Metz, à Périgueux.
- Raul-Gaston Chateau, & I, professeur de musique, rue Saint-Simon, à Périgueux.
- Francisque Chaux, Industriel, membre de la Chambre de Commerce, Castel-Bessard, rue Paul-Louis Courier, à Périg.
- Jean Chevalier, 12, rue Jacques-Emile Lafon, à Périgueux.
- Paul Cocula, & A, architecte, 17, rue Bodin, à Périgueux.
- Mme Joseph Couderc, 19, rue Bodin, à Périgueux.
- Le Docteur Crozet, & F G, rue du Quatre-Septembre, à Périgueux.
- Charles Culot, architecte, 14, rue de Metz, à Périgueux.

D.

- Jean-Louis Daniel, & A, architecte, ancien Direct. des Travaux municip., 8, rue Alfred-de Musset, à Périgueux.
- Maxime Dannery, & A, chev. m^{er}. agr., architecte, rue mobiles-de Coulmiers, à Périgueux.
- Georges Darnet, & A, artiste peintre, 9, rue de la Boétie, à Pér.
- Paul Davezac, Greffier du Trib. de Comm. 21, rue Lamartine, à Pér.
- Le Docteur Oscar Delbès, place Franchaville, à Périgueux.
- Mme Marguerite Delpal, artiste peintre, 5, rue Sirey, à Périg.
- Noël Delpuy, Juge au Trib. de Comm. Chev. m^{er}. agr., 6, rue de la Mainie, à Périgueux.
- Henri Deschamps, & A, Chev. m^{er}. agr., architecte, 14, rue de Metz, à Périgueux.
- Robert Dessal-Quentin, & A, artiste peintre, 22, rue Béranger, à Périgueux.
- François Dubost, & A, Procureur principal des Contr. Indir., 18, rue Ferrère, à Bordeaux (Gironde).
- Léopold Dulac, Industriel, allée de Tourny, à Périgueux.
- Jean-Victorin Dumogier, & A, négociant, rue Louis-Mie, à Périg.
- Armand Dupouy, 20, rue Gambetta, à Périgueux.
- Adolphe Durand de Ramafort, avoué, 15, rue Bourdailles, à Pér.
- Georges Durand-Ruel, 16, rue Laffitte, à Paris.
- Joseph Durand-Ruel, 35, rue de Rome, à Paris.
- Paul Durand-Ruel, 16, rue Laffitte, à Paris.

E.

- La Comtesse Alice de l'Écuillère, 69, rue d'Amsterdam, à Paris.
- Le Docteur Georges Escande, ancien Député, 30, rue Notre-Dame, à Bordeaux (Gironde).

F

- Le docteur Charles Faguet, $\frac{1}{2}$ I, 8, place du Palais, à Périgueux.
- Emile Falgoux, entrepr. de zinguerie, rue Louis-Mie, à Périgueux.
- Le comte Humbert de Felvelly, château de la Marthonie, par Saint-Jean-de-Côle (Dordogne).
- Abbé A. Faure-Muret, 4, rue Saint-Front, à Périgueux.
- Le docteur Faure-Muret, rue Victor-Hugo, à Périgueux.
- La Comtesse Elisabeth de Fayolle, château de Fayolle, par Tocane-Saint-Apre (Dordogne).
- Le marquis Gérard de Fayolle, Conservateur du Musée, rue du Plantier, à Périgueux.
- Mlle Jeanne Ferminet, 18, rue de Strasbourg, à Périgueux.
- Adolphe Fommarty, artiste peintre, 18, rue Antoine-Gadaud, à P.
- Fernand Fommarty, entrepr. de peinture, 18, rue Antoine-Gadaud, à P.
- Jean Fontalirant, rentier, 32, rue de Metz, à Périgueux.
- Gaston Frachet, $\frac{1}{2}$ I, $\frac{1}{2}$ G, 37, rue Antoine-Gadaud, à Périgueux.
- Jules-Eugène François, $\frac{1}{2}$ I, professeur de dessin, 72, cours Saint-Georges, à Périgueux.

G

- Léonce Gaillard, professeur de dessin, 32, rue Bodin, à P.
- Albéric Gaudy, gérant du Crédit Lyonnais, Villa Louise, rue de Paris, à Périgueux.
- Georges Gautier, $\frac{1}{2}$ I, Capitaine Territorial, 7, rue de Châmes, à P.
- Mme Mercodes de Gomez-Pizano, 57, avenue Kleber, à Paris, et château de Goudeau, par Périgueux.
- Hippolyte Grasset, sculpteur, rue Saint-Front, à Périgueux.
- Gustave Gueyne, mé. vétérinaire, 16, rue Bourdeilles, à Pér.
- Edmond Guichard, 34, rue de Bordeaux, à Périgueux.
- Ernest Guillier, avocat, Sénateur, rue Bourdeilles, à P.
- Amédée Guinde, banquier, 7, rue Dante, à Paris.

H

- Paul Hénin, négociant, cours Montaigne, à Périgueux.

L

- Joseph Labasse, industriel, à Saint-Astier (Dordogne).
- Emile Lachaud, industriel, Trésorier de la Chambre de Commerce, 26, boulevard des Arènes, à Périgueux.
- Mlle Eugénie-Gabrielle Lacoste, 28, rue Gambetta, à Périgueux.
- Mme J. Lacoste-Boisseuil, 16, rue Thiers, à Périgueux.
- Louis Lacoste, $\frac{1}{2}$ I, négociant, 12, boulevard de Versonne, à Périg.
- Le docteur Charles Lafon, 6, rue du Quatre-Septembre, à Périgueux.

- Le docteur François-Louis Ladevi-Roche, château de Saint-germain-du-Salembre (Dordogne).
- Mme Marthe Lanauze, 26, rue Michelet, à Périgueux.
- Ernest Lassaigue, $\frac{1}{2}$ A, banquier, Juge au Trib. de Commerce, 2, rue Bodin, à Périgueux.
- Le Baron Fernand de La Tombelle, $\frac{1}{2}$ I, château de Fayrac, par Fayrac-Castelnaud (Dordogne).
- Le docteur Paulin de Brou de Laurière, $\frac{1}{2}$ O, $\frac{1}{2}$ I, Conseiller général, rue de Paris, à Périgueux.
- Léon Lavaud, D^r des Nouvelles Galeries, à Brive (Corrèze).
- Le comte Edmond de Lepina, $\frac{1}{2}$ O, $\frac{1}{2}$ G, au Change (Dordogne) et rue Maleville, à Périgueux.
- La Baronne Amélie de Lestrange, 1, rue de Paris, à Périgueux.
- Joseph Leyx, industriel, 41 bis, rue de Picpus, à Paris.
- Gaston Linard, château de Lafaye, par Razac-sur-L'Isle (Dordogne).
- Jean Longuesserre, négociant, Membre de la Chambre de Comm., Juge au Trib. de Comm., $\frac{1}{2}$ G, 19, rue Louis-Mie, à Périgueux.

M

- Le comte Lucien de Maleville, 27, avenue d'Antin, à Paris, et château de Fénelon, par Calviac (Dordogne).
- Léopold Malivert, négociant, 87, rue Gambetta, à Périgueux.
- Raoul Marey, rentier, à Marsac, par Périgueux.
- Manuel Matosès, artiste peintre, à Comberanche, par Ribérac.
- Paul Mauraud, $\frac{1}{2}$ I, Architecte, 11, rue de la Miséricorde, à P.
- Ernest-Jacques Mazurier, pharmacien, 2 place de la Gondarmerie, à Ribérac (Dordogne).
- Emile Mazy, $\frac{1}{2}$ O, $\frac{1}{2}$ G, chev. mer. agr. 3, place Bugarud, P.
- Gustave Millet-Lacombe, artiste peintre, à Saint-Sauld (Dordogne).
- Alexis Mitteau, négociant, Membre de la Chambre de Commerce, 11, rue Combes-Dor-Danoy, à Périgueux.
- Henri Montastier, négociant, boulevard de Versonne, à P.
- Marc Murat, industriel, Président des Trib. de Comm., Vice-président de la Ch. de Comm., 15, rue Guynemer, à P.

N

- Paul Nau, pharmacien, 33, rue Gambetta, à Périg.
- Henri Négrier, avoué, rue Fournier-Lacharmie, à Périg.
- Le Baron Henri de Nervaux-Lois, 14, rue du Plantier, à Périgueux, et château des Bories, par Trélissac (Dordogne).

M^{me} Noémie Obier, 10, rue Bodin, à Périgueux

P

- M^{lle} Marie Papillaud, 37, rue Bodin, à Périgueux.
- Honoré Paracini, entrepreneur de Peinture, 16, rue Saint Front, à Périgueux.
- Scylla Parlange, greffier à la Justice de Paix, 8, rue Haute Saint Georges, à Périgueux.
- Jean-Georges Pasquot, ~~et~~, Professeur de Dessin, 30, Boulevard de Visone, à Périgueux.
- Léon Pantauberge, ~~et~~, ~~et~~, Maire de Montignac, (Dordogne).
- Le docteur Perromat, 100, rue Gambetta, à Périgueux.
- Louis Peynaud ~~et~~ A, Off. m^{or}. agr., rue Victor-Hugo, à Périgueux.
- Clément Picard, industriel, 1, rue Nouvelle-Halle, à Périgueux.
- Eugène Picard, industriel, 1, rue Nouvelle-Halle, à Périgueux.
- Edmond Poizier, ~~et~~ A, Cap. en retraite, aquafortiste, rue du xiv-juillet, à Bergerac (Dordogne).
- Hégésippe Pouly, avoué, rue du Palais, à Périgueux.
- Auguste Pradreau, juge au Trib. de Com m., place de la Mairie, à Périgueux.
- Adrien Pradier, 28, rue Bodin, à Périgueux.
- Joseph Pradier, 3, rue Arago, à Périgueux.
- André Puigent, peintre décorateur, 29, rue St-Front, à Périgueux.
- Charles-Alfred Pugnoet, sculpteur, 11, rue Saint-Front, à Périgueux.

R.

- Gérard Ragnaud, rue des Cordeliers, à Excideuil (Dordogne)
- Le Comte Henri de Regankac, 6 bis, Boul. Pereire Paris.
- Fernand Requier, 30 avenue Bertrand-de-Born, à Périgueux
- Jules-Eugène Ribes, imprimeur - publiciste, 14, rue
Antoine Gadaud, à Périgueux.
- Louis-Alfred Rigou, ^{et} I, Chef de Division honoraire à
la Préfecture, 24, rue Paul-Bert, à Périgueux.
- Auguste-Antoine Robinot, ^{et} A, 50, rue Vanneau, à Paris.
- Jean Rouchayrolles, ^{et} A, huissier-audiences, 16,
rue du Palais, à Périgueux.
- Maurice Roulet, négociant, 96, rue d'Alsace, à Périg.
- M^{lle} Marie de Saint-Sauveur, artiste peintre,
42, rue Elie-Gintraç, à Bordaux (Gironde)

S.

- Georges Sarazanas, avocat, Cours Fénélon, à Périgueux, et à Lisle (Dordogne).
- Georges Saumande, député, rue Lafayette à Périg.
- André-Pierre Schneider, chirurgien-dentiste, 19, Allée de Touray, à Périgueux.
- Henri Sempé, ~~EA~~, ~~FG~~, Avoué, Docteur en droit, rue Bodin, à Périgueux.
- Ernest Soussengeas, 45, rue de la Boétie, à Périg.
- Henry Soymer, pharmacien, 8, rue Taillefes, à Périg.

T

- ¹Arm and Tenant, ^{VI}, professeur de Musique, 2, rue
Eguillière, à Périgueux.
- Jean-Georges-Henri Trombert-Trésorier-payeur-général,
17, rue Bourdailles, à Périgueux.
- Edmond Tuffet, sculpteur-décorateur, 164, rue
D'Arès, à Bordeaux (Gironde).

V.

- Marc Ventenat, pharmacien, 3, Boulevard Montaigne, à Périgueux. (Dor.)
- M^{lle} de Verninac de Saint-Maur, Château du Petit-change, par Périgueux, et 24, rue Montaigne à Paris.
- Ferdinand Villapetot, ~~25~~ ²⁶, XI, Archiviste départemental honoraire, 21, Boulevard Lakanal, à Périgueux.

Membres de la Société décédés:

1888: - Docteur Ussel - 1889: - Cluzeau, M^{me} Linard.
1890: - Transon - Baron Ernest de Henaux. Docteur Albert Garrigat.
1891: - Cros-Puymartin. 1892: - Prosper Fournier. Lucien Lacombe.
Michel Rougier. 1893: - Michel Hardy. Adolphe Pasquier. Alfred
Bouche. - 1894: - Jean Borie. François Jeanne. général Jules
Lian. 1895: - Comte G. du Garreau. Théodore Leboucher. 1896:
Paul Gervaise. Marquis de Sainte-Aulaise. Jean Maumont.
Jean Monribot. Ingénieur Vergnot. Paul-Emile Basset. 1897: -
Auguste Buisson. Eugène Caton. Eugène Godard. Calixte
Laguerie. 1898: - Gaston de Montaudy. Marc Fayolle-Lussac.
1899: - Charles Buis. Jules Germain. François Croja. Capitaine
Antoine Rilhac. 1900: - Abbé Bourzès. Albin Dupuy.
Gabriel Combet. 1901: - Cyprien Lachaud. Docteur Armand
de Lacrouzille. 1902: - Veuve Eugène Caton. Jules Clédat.
Paul Gérard. - Charles Morvan. Anatole de Roumejoux.
1903: - Louis-Augustin Auguin. Louis Obier. Docteur Rousselot-
Beaulieu. 1904: - Marquis de Chantérac. Paul Faure. Fernand
Gilles-Lagrange. André Rolland de Denuis. 1905: - Antoine
Fougeyrolles. Gaston Maleville. Honoré Secrétat. Adolphe
Truffier. 1906: - Auguste Dorson. Ernest de Lacrouzille.
1907: - Eugène Planté. 1908: - Roger-Ballu. Denise Bonnet.
1909: - Paul-Edouard Delsuc. Jean Dongreil. Docteur Jean
de Lacrouzille. Albert Montet. Edouard Requies. 1910:
Ludovic Gaillard. Albin Labrousse. Eugène Rougier. Maurice
Rougier. 1911: - Jean Régnier. 1912: - Jacques Carré. Marquise
de Sanzillon. Jean Tarrier. 1913: - Gustave Dose. Dominique Touché.
1914: - Gaston Bonnet. Eugène Courbatère. Emile Dussaux.
Ferdinand Lassaigue. Henri Pouyaud. 1915: - Gustave Chérifol.
Ernest Frenet. Léopold Hepper. Jean Rabasse. Georges
Monmarçon. Henri Veysset. 1916: - Edmond Lespinas.
Emile Chataignier. Raymond Fournier-Sarlovèze. Paul
Régère. Louis Simon. 1917: - Charles Cotinaud. Eugène
Dorsène. Edouard Lacoste. Docteur Jean-Joseph Peyrot. Baron
de Saint-Paul. Comtesse de Verthamon. 1918: - Jules
Chastenot. Fernand Courtney. M^{me} Ludovic Gaillard-d'Abello.
Docteur Antoine Laperwenche. 1919: - Joseph Beynier. Paul
Breton. Roger Buisson. Martial Chevalier. Léon Deschamps.
Daniel de Lage de Lombrière. Théophile Roudesques.
1920: - Commandant Charles Brecht. Armand Delmon.

